



LA GAZETTE DE LA SIAGNE



2018 - n° 1 – Consultez notre site www.generation-junior.org

ALAIN COMETTI PREND LES COMMANDES

Cà commence fort !

Le coup d'envoi du Challenge Dominique Mariini était loin d'être donné que la sonnerie du téléphone retentissait dans la salle de rédaction de La Gazette. Au bout du fil, Jean-Michel Quinçon. On le croyait figé, son allure favorite, dans la cire du musée des ex-glorioles locales. On se trompait. Il remue encore. Surtout la langue. Il l'a beaucoup plus tranchante que ses pseudos déboulés sur l'aile qui, au siècle dernier, lui ont valu de rafler des caisses d'Escargots d'or à la cérémonie annuelle des pantouflards du foot. La preuve ? Cette déclaration à l'humour douteux et au vitriol de contrebande sonnante comme une déclaration de guerre.

« Oui, je l'annonce, ce tournoi sera honoré, non pas de Balzac, mais de ma présence. Je viens pour gagner au moins dans la catégorie des Icônes et surtout pour battre Alain Cometti. »

La suite des événements prit vite l'allure d'un retour de bâton que le tsar déchu de la roulette au ralenti reçut en pleine poire. Le tirage au sort, taquin, opposa en effet d'entrée Jean-Michel au jardinier de Capitou. C'est Alain qui s'imposa 5 à 3 et qui tout au long de la soirée, avec brio, déploya son improbable technique et son sens si particulier du but. Jordan Ciasullo, champion sortant et absent pour cause de blessure, va encore en faire des cauchemars mais le bilan est incontestable. Avec 18 points, le plus célèbre des capitoulans remporte cette première étape, laissant à deux longueurs Valentin Cecchi et Cédric Aimasso et d'autres possibles favoris encore plus loin. Jean-Michel a voulu faire le buzz : raté. Alain lui a fait le boss : bingo. La nuance, pas seulement phonétique, est de taille !

Cet épisode initial a permis aussi d'apprécier des éléments laissant espérer une compétition s'annonçant ouverte et d'un bon niveau.

Outre un virevoltant François Rosso et un fringuant Jan Butynski, à noter au rayon des satisfactions une belle brochette de passes « dé », véritables petits bijoux concluant des actions bien construites malgré l'air turbulent. Parmi ces créateurs (et il y en a d'autres), citons Jordan et Therrence Castro, Alain Fonda, Lorenzo Rizzo, Greg Bottero. Ajoutons-y des buts superbes. Sur les 59 claqués dans la soirée, beaucoup mériteraient d'être au palmarès. Nous n'en retiendrons que deux. Celui de Dylan Leroux qui, parce qu'il a levé la tête (si, si c'est vrai) a placé un super lob gagnant. Celui aussi de l'incontournable patron de Capitou-Jardins alliant, tout en déséquilibre, délicate caresse de balle, effet retro et complicité du Mistral pour glisser le cuir doucement entre les barres. De l'art ? Mieux. Du Neym... ar ! Enfin surtout, un coup de chapeau à tous ceux qui avaient choisi de braver les rafales insupportables de vent pour jouer au vrai foot. Quand même plus sportif et plus viril que de se réfugier, près du radiateur, dans l'univers douillet de Fifa 18. Lecteurs frileux, coucou !

DU TAC AU ... TACLE

Moche. Oui, pas terrible ce tacle de Romuald Cometti. Enervé de perdre, il a fait voler ses cages en éclats d'un coup de pied rageur. Geste d'autant plus nul qu'il n'a pas su remettre les poteaux rapidement en état et que, ainsi privés de jeu, tous les joueurs dégoûtés se sont bien gelés. « *Buts de merde* » a-t-il dit alors. Pas que Romu.

Heureux... comme Maxime Guyomard. La raison de cette joie immense ? Un simple petit pont qu'il a réussi aux dépens de Jordan Brossido. Et à le voir dans cet état de béatitude, il se pourrait qu'il mette du temps à revenir sur terre.

Solution. Vous souffrez de solitude, vous vous ennuyez à la maison, les émissions de télé sont nulles : invitez Bruno Lopez. Si, comme il le fait sur le terrain, il vous commente toutes ses actions, vous en aurez déjà pour des heures. Et c'est meilleur que des anti-dépresseurs.

31 ... sur la ligne de départ du tournoi. Vraiment pas mal. Voilà qui promet une belle fréquentation pour cette édition 2018.

